

Tortricidia testacea, Pack.—Sherbrooke, mai et juin 1894.

Fam. NOTODONTIDÆ

Datana ministra, Dru.—Sherbrooke, juin 1894.

Ædemasia concinna, S. & A.—Sherbrooke, juin 1894.

Schizura ipomece, Doub.—Sherbrooke, juin 1894.

Schizura unicornis, S. & A.—Sherbrooke, août 1894.

Heterocampa biundata, Walk.—Sherbrooke, juin 1894.

Cerura borealis, Bdv.—Sherbrooke, juillet 1892.

Fam. SATURNIIDÆ

Sous-Fam. *Attacinæ*

Attacus cecropia, Linn.—Sherbrooke, mai et juin 1894.

Sous-Fam. SATURNINÆ

Telea polyphemus, Cram.—Sherbrooke, juin 1894.

(*A suivre*)

L'ABBÉ P.-A. BÉGIN.

LA MULTIPLICATION DES MOUCHES

Sous ce titre, on lit dans *Le Sténographe canadien* du mois d'avril :

“ Il est admis que la mouche peut produire six générations par an ; la moyenne est de 80 œufs par ponte. Il faut compter que la moitié de chaque ponte donne naissance à des sujets femelles, c'est-à-dire 40, qui, à la première couvée, donnent naissance à 3,200 mouches dont 1,600 femelles. En continuant le calcul, on trouve que, d'une année à l'autre, une seule mouche a une descendance de 8 milliards 112 millions d'insectes ! Heureusement que le froid, en Canada, et les araignées en font mourir une grande partie. Dans les pays chauds, on trouve une quantité colossale de mouches, ce qui n'a rien d'extraordinaire, étant donné ces explications.”

Il s'agit ici, sans doute, de la Mouche domestique.—Nous avons passé six semaines aux Petites Antilles, dans les pays